

Fiche projet - Protection des biens communs en territoire agroécologique

Informations générales

PROJET EN COURS

Date de début : juillet 2026

Date de fin : juin 2027

Localité : San Francisco de Antioquia (Colombie)

Budget : 82000 euros

Financeurs régionaux : [La région](#)

Financeurs nationaux : --

Autres financeurs : Agence de l'eau Adour-Garonne

Secteurs d'intervention : [Action sociale](#), [Agriculture - Souveraineté alimentaire](#), [Biodiversité](#), [Déchets](#), [Eau - Assainissement](#), [Environnement](#), [Justice-Paix](#)

Objectifs de Développement Durable



Porteur du projet

France Amérique Latine Gironde

Type de structure : ASSOCIATIONS, Antenne d'association nationale

Pays d'intervention : [Colombie](#), [Cuba](#), [Venezuela](#)

Secteurs d'intervention : [Agriculture - Souveraineté alimentaire](#), [Croissance économique emploi](#), [Culture](#), [Éducation](#), [Éducation à la citoyenneté mondiale](#), [Environnement](#), [Patrimoine](#), [Tourisme](#)

Adresse : 28 Rue Baudrimont, 33100 Bordeaux

Représentant : Mme Gloria Verges

Le projet se déroule à San Francisco de Antioquia (Colombie), commune rurale de la région d'Antioquia de 6 200 habitant-es, s'étendant sur 36 800 hectares. La commune est traversée par deux fleuves principaux et 50% du territoire est constitué en aire protégée via une réserve forestière régionale. San Francisco fait partie des 344 territoires de Colombie qui ont été déclarés par le gouvernement comme « Zones les plus affectées par le conflit armé », sachant que 80% de sa population a été victime de déplacement forcé dans les années 1990-2000. Après des processus de retours, la population compte aujourd'hui 51% de personnes vivant en situation de pauvreté dont de nombreuses familles manquent

encore d'accès à l'eau potable et à un système d'assainissement efficace. Pour pallier cette situation, des aqueducs communautaires ont été mis en place par les populations et manquent aujourd'hui d'un entretien et de rénovations adaptés. En 2025, San Francisco de Antioquia a par ailleurs entrepris auprès de l'État un processus de certification de son territoire en tant que « Territoire paysan agro-alimentaire », statut spécial créé par un décret de 2024 et destiné à protéger la territorialité paysanne.

Dans ce contexte, la population de San Francisco de Antioquia se trouve confrontée à plusieurs défis auxquels ce projet entend répondre :

- Réappropriation des pratiques agricoles
- Sécurité et souveraineté alimentaires
- Reconstruction d'un tissu social communautaire
- Maintien de l'accès à une eau potable de qualité
- Pérennisation d'une gestion communautaire de l'eau
- Protection de la ressource hydrique et de la biodiversité

Ce projet cherche ainsi à renforcer les activités de l'Association paysanne d'Antioquia (ACA) au sein de son école agroécologique (ESAGRO) développant la méthodologie de formation "de paysan-nes à paysan-nes", en lien avec l'Institut d'études régionales de l'Université d'Antioquia (INER). Cette formation est destinée initialement à 25 paysan-nes promoteur-ices qui vont suivre un cycle d'apprentissage technique et pratique, puis qui seront amené-es à répliquer ces formations auprès de 5 familles paysanne chacun-e, dans le but de disséminer les pratiques agroécologiques sur l'ensemble du territoire de San Francisco de Antioquia. Ces répliques sont encouragées à l'occasion de visites et parcours territoriaux mettant en avant les pratiques agroécologiques déjà présentes sur le territoire ou les ressources sur lesquelles elles peuvent s'appuyer. Cette année, un angle particulier sera déployé, tant dans l'école que pendant les visites, sur la protection des biens communs et en particulier l'eau et les semences. Des travaux importants seront ainsi réalisés pour rénover l'aqueduc communautaire bénéficiant à 34 familles et à la construction d'une "maison des semences" pour l'expérimentation et le partage autour de cette ressource paysanne essentielle.

Contexte

Le projet se trouve au carrefour de plusieurs problématiques rencontrées par les populations de San Francisco de Antioquia et auxquelles il entend apporter des réponses. Il accompagne tout d'abord des familles paysannes productrices de différentes denrées agricoles (café, cacao, canne à sucre, légumes, fruits, etc.) qu'elles cultivent sur de petites parcelles agricoles dans un territoire montagneux, particulièrement impacté par le conflit armé dans les années 2000-2010. Il cherche à répondre aux enjeux suivants :

Réappropriation des pratiques agricoles : une grande partie des familles concernées par le projet a été victime du conflit armé et a été déplacée de manière forcée par des acteurs armés. Depuis leur retour, ces familles tentent de reconstruire leurs projets de vie familiale et communautaire autour de pratiques agricoles qu'elles ont parfois dû délaissier pendant plusieurs années d'exil. Ce projet entend leur fournir un accompagnement technique et social dans la réappropriation de ces savoirs et leur adaptation à des pratiques agroécologiques.

Sécurité et souveraineté alimentaires : les petites unités productives sur lesquelles les familles paysannes développent leurs cultures ne sont pas toujours adaptées aux réalités agricoles, environnementales et économiques pour leur permettre de couvrir leurs besoins basiques et d'assurer leur sécurité et souveraineté alimentaires. La formation et l'accompagnement en agroécologie que propose le projet aidera les familles à adapter leurs cultures, favoriser la mise en commun d'outils et de techniques, ainsi que de faciliter la commercialisation de certains produits agricoles, afin de permettre davantage d'autonomie alimentaire et de revenus stables.

Reconstruction d'un tissu social et communautaire : du fait des conséquences du conflit armé et notamment de l'exil d'une partie de la population, le tissu social et communautaire préexistant de San Francisco de Antioquia est largement affecté. Les jeunes générations, conscientes de la faible rémunération du travail agricole, des risques professionnels inhérents et

des effets néfastes des pesticides utilisés dans l'agriculture conventionnelle, sont elles-mêmes tentées de partir du territoire pour rejoindre les centres urbains et autres zones du pays avec de meilleures opportunités d'emploi. Le projet entend contribuer à la

reconstruction de ce tissu social, en favorisant les liens entre habitant-es et leur volonté de développer des projets communs autour des ressources naturelles du territoire sur le court, moyen et long terme.

Le projet accompagne également les familles en charge de la gestion de l'aqueduc communautaire de San Francisco de Antioquia, créé en 1990 et approvisionnant en eau potable 34 familles paysannes isolées du bourg, dans une municipalité reconnaissant elle-même un manque d'accès à l'eau potable dans l'ensemble de sa commune dans son plan de développement 2024-2027. Le projet cherche ainsi à répondre aux enjeux suivants :

Maintien de l'accès à une eau potable de qualité : face aux défaillances de la municipalité, l'aqueduc communautaire s'avère être une alternative nécessaire pour ces familles paysannes. Il pâtit toutefois d'infrastructures vétustes altérant la qualité de son fonctionnement mais également la qualité de l'eau. Celle-ci est par ailleurs affectée par des activités porcines, des intrants chimiques et de mauvais usages dans le rejet des eaux usées par les familles vivant en amont de l'aqueduc. Les travaux de rénovation des infrastructures, ainsi que les sensibilisations proposées aux habitant-es de San Francisco de Antioquia contribueront à une amélioration de cet accès à une eau de qualité pour les familles.

Pérennisation d'une gestion communautaire de l'eau : l'aqueduc communautaire permet de démontrer qu'une ressource naturelle peut être utilisée, gérée et bénéficier à la population sans être privatisée, une tendance de plus en plus prégnante sur le territoire (cf. la construction de la centrale hydroélectrique sur le fleuve Santo Domingo gérée par EPM citée plus haut). Les formations dispensées aux promoteur-ices paysan-nes et aux personnes gérant l'aqueduc permettront de renforcer les pratiques communautaires dans la gestion de l'eau et d'attirer de nouvelles personnes pouvant participer à cette gestion collective, renforçant ainsi le tissu social au sein de la municipalité.

Protection de la ressource hydrique et de la biodiversité : le terrain sur lequel se situe l'aqueduc communautaire constitue un espace de biodiversité important à San Francisco de Antioquia, reconnu comme un couloir de passage privilégié pour certaines espèces protégées, comme le singe Titi. Par ailleurs, l'aqueduc représente un élément essentiel de la sécurité hydrique de la municipalité et des familles qui en dépendent, face aux dérèglements climatiques et aux phénomènes météorologiques comme El Niño, qui annoncent des sécheresses inédites sur ce territoire dans les prochaines années. Les travaux de sécurisation des infrastructures de l'aqueduc et de sensibilisation des habitant-es et de l'école primaire permettront de renforcer la protection de cet espace et le respect de la ressource hydrique.

Publics concernés

- 25 promoteur-ices agroécologiques (15 femmes, 10 hommes)
- 34 familles usagères de l'aqueduc communautaire
- 125 familles paysannes accompagnées par les promoteur-ices (5 familles par promoteur-ices)
- 20 enfants de l'école primaire del Pajui (village de San Francisco de Antioquia)
- 80 élèves néo-aquitain-es
- 50 participant-es néo-aquitain-es

Partenaires locaux

- Asociación Campesina de Antioquia (ACA) - Association paysanne d'Antioquia

Représentant légal : Rubén Darío Casteña Roldán

Domaine d'activités : formation agroécologique, organisation communautaire paysanne, mobilisation paysanne, plaidoyer, communication, réalisation de films

- Instituto de Estudios Regionales (INER) - Institut d'Etudes Régionales de l'Université d'Antioquia

Représentant légal : Luis Antonio Ramírez Zuluaga, directeur

Domaine d'activités : Recherche académique sur le conflit armé et ses conséquences territoriales, recherche-action communautaire

Objectifs du projet

Le projet a donc pour objectif global de renforcer la vie digne des paysan-nes dans leur territoire grâce à des espaces d'enseignement et d'apprentissage en agroécologie et gestion communautaire de biens communs (eau et semences) mêlant connaissances agricoles, populaires, territoriales, sociales et scientifiques. Cet objectif repose sur une méthodologie de formation « de paysan-nes à paysan-nes », impliquée-es dans la diffusion des savoirs, bonnes pratiques et technologies agroécologiques apprises dans leurs territoires.

Les objectifs spécifiques du projet sont :

1. Former des promoteur-ices paysan-nes à des pratiques agroécologiques promouvant une gestion communautaire des biens communs du territoire
2. Améliorer la gestion communautaire de l'eau et sa qualité à San Francisco de Antioquia
3. Accompagner les familles paysannes du territoire à s'emparer des pratiques agroécologiques de gestion communautaires des biens communs
4. Sensibiliser le public néo-aquitain aux pratiques agroécologiques et aux problématiques liées à l'accès de l'eau et son usage en Colombie et en Nouvelle-Aquitaine

Activités

- Formations agroécologiques à la reconnaissance des semences et sa protection
- Formations agroécologiques à l'agriculture syntrophique et à la bioconstruction
- Formations et sensibilisations agroécologiques aux cycles de l'eau
- Construction d'une maison communautaire de semences agricoles
- Réfection de l'aqueduc communautaire (clôture, réservoir de stockage, tuyauterie, canalisation)
- Suivi et visites aux familles paysannes et dans des fermes innovantes en agroécologie pour un meilleur partage des connaissances
- Sensibilisation en Nouvelle-Aquitaine à destination d'élèves et de tout public (événements culturels)

Résultats

Les 25 promoteur-ices paysan-nes vont suivre le cycle de 5 formations et ainsi s'approprier des connaissances et des pratiques en agroécologie leur permettant de répliquer des techniques sur leurs parcelles. Ces personnes seront également en mesure de disséminer ces pratiques auprès de 5 familles paysannes de leur entourage, via des visites régulières, parcours territoriaux, travaux communautaires et transmissions d'informations. Aussi, le résultat attendu final est que les paysan-nes de San Francisco de Antioquia soient en capacité de mettre en oeuvre de nouvelles pratiques agroécologiques et les paysan-nes accompagnés-es s'en saisissent à leur tour.

Il est également attendu que la communauté paysanne de San Francisco de Antioquia ait un meilleur accès à une eau de qualité, à travers des travaux importants de rénovation et d'entretien de l'aqueduc communautaire. Ces travaux, réalisés par un professionnel accompagné par les 34 familles usagères de l'aqueduc, vont également permettre de se réapproprier la gestion communautaire de ce bien commun. Les ateliers de sensibilisation des enfants de l'école attenante à l'aqueduc et de leurs familles paysannes vont également dans le sens de cette appropriation et engagement pérenne dans l'entretien et la maintenance de cette infrastructure.

Enfin, il est attendu que le public néo-aquitain soit davantage sensibilisé aux pratiques agroécologiques et hydriques, en lien avec les problématiques de la Colombie, grâce à la réalisation d'activités d'ECSI auprès du public scolaire néo-

aquitain (et en particulier girondin), ainsi que lors de rencontres publiques au sein du Festival Les Rencontres du cinéma latino-américain et avec les acteur-ices engagé-es dans une démarche d'ECSI en Nouvelle-Aquitaine. L'idée est de susciter à terme un engagement plus prononcé en faveur des initiatives de promotion de l'agroécologie auprès de ces publics.